



Mémoire Vive

AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU, DES CAMPS DE HAUTE-SILESIE
ET DES MILITANTS DU SOUVENIR



KAYO AY MGA JUDYO ? *

*"VOUS ÊTES JUIFS?"



Quelle belle cérémonie à Bellecour, ce 29 janvier dernier, jamais je n'aurais espéré un tel succès.

Mon intervention se voulait tout entière consacrée à cette journée de la Mémoire, à ces millions de Juifs morts pour rien, morts tout simplement parce que leur existence déplaisait à un fou sanguinaire ayant pu trouver des séides à sa mesure.

Mais l'événement m'a dépassé, à la veille d'une abjecte conférence préparée par le Maire de Lyon, il fallait que j'aborde ce sujet délicat qui était devenu en quelques jours le souci majeur, non seulement de la communauté juive dans toutes ses composantes, mais encore de tous ceux, et ils sont nombreux, qui sont attachés viscéralement à notre France.

Les huées ont succédé aux applaudissements et l'adjointe a dû interrompre son intervention, déstabilisée par les cris de la foule.

La voyant partir, accompagnée par deux policiers municipaux, je dois avouer que j'ai eu un élan de compassion. Mais la machine était lancée et inexorablement elle a renversé le Protocole, les nombreux élus ont montré leur ferme intention d'être à nos côtés et notre commémoration a pris une ampleur nationale.

Le trouble à l'ordre public étant flagrant, la nouvelle Préfète a montré à notre édile de quel bois elle se chauffait et qu'elle n'était pas venue remplacer le Préfet Mailhos pour faire de la figuration. Je l'en remercie chaleureusement.

La table ronde a été annulée, les esprits se sont calmés, mais cela nous prouve qu'il nous faut rester vigilants.

De quoi demain sera-t-il fait? Nul n'est prophète, encore moins dans sa ville, mais je crois qu'un nouveau climat peut être mis en place, climat fait de la prise de conscience de ceux qui nous gouvernent sur la volonté de nos concitoyens de ne plus se laisser manipuler.

Jean-Claude NERSON
Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau AURA

VOYAGE DE LA MÉMOIRE

BIRKENAU 23 NOVEMBRE 2022

*Intervention de Jean-claude Nerson
Président de l'Amicale d'Auschwitz AURA*

Le six octobre 1943, aux éditions de minuit, paraissait dans la clandestinité un superbe poème de Louis Aragon qui crie aux yeux du monde la réalité du lieu où nous nous trouvons aujourd'hui.

*« Aux confins de Pologne existe une géhenne
Dont le nom siffle et souffle une affreuse chanson
Auschwitz, Auschwitz, ô syllabes sanglantes,
Ici l'on vit, ici l'on meurt à petit feu... »*

Vous qui avez eu le courage de venir en ces lieux où la vie n'était que l'antichambre d'une mort programmée, vous vous trouvez confrontés à la réalité, sans fards ni paroles édulcorées, la réalité du sort des populations juives d'Europe du milieu du siècle dernier.

Vous êtes venus, dans le lieu même où le 27 janvier 1945 les soldats de l'Armée rouge, incrédules, découvrirent plus de 7000 morts vivants, véritables zombis, abandonnés par les nazis qui, fuyant, n'avaient pas eu le temps de les exterminer et de faire disparaître leurs corps sous une épaisse couche de chaux vive.

Cette même armée, celle de l'Union soviétique, devenue aujourd'hui l'Armée russe, qui, à quelques kilomètres d'ici cherche à faire oublier qu'elle fut l'Armée de l'espoir, l'Armée qui libéra Auschwitz et les camps de Haute Silésie.

Cruel retournement de l'Histoire, où les Ukrainiens, dont l'attitude antisémite durant la dernière guerre n'est plus à démontrer, deviennent à leur tour des victimes.

Et pourtant, c'est bien cette même armée qui, par une température de -25° , dans une atmosphère lugubre où soufflait un blizzard glacial, arriva par hasard dans ce camp de 170 Hectares, aussi grand que le parc de la Tête d'or.

C'est le général Petrenko qui fait la première description de la découverte du camp :

« même si j'avais vu bien des fois des hommes mourir au front, j'ai été frappé d'interdit devant ces prisonniers, véritables squelettes vivants, ils ne pouvaient pas bouger, que se tenir debout, en silence, des squelettes vivants, pas des hommes, qui nous regardaient avec leurs yeux sans larmes, exorbités littéralement »

Otto Thierack, Ministre de la justice du 3ème Reich, avait dit lors de la mise en service des camps d'extermination « les Juifs sont une race qui doit être complètement exterminée »

Les nazis étaient presque totalement arrivés à leurs fins, si le désir d'Hitler était d'annexer de nouveaux territoires pour donner plus d'espace vital à sa population, sa volonté morbide était de venir à bout de la question juive comme cela avait été programmé à Wannsee en janvier 1942.

On ne devait plus entendre parler des Juifs qui devaient être rayés de la surface de la terre.



Birkenau

Les décisions machiavéliques des dignitaires nazis, poussés par la dévotion à un fou sanguinaire, se sont transformées en un massacre sans précédent dans l'histoire de l'Humanité.

De tous les pays d'Europe arrivaient des trains entiers, dans des conditions de transport telles que plus de 10% d'entre eux périssaient avant de mettre les pieds sur le sol polonais. 80% d'entre eux étaient exécutés le jour même de leur arrivée, les autres, hommes jeunes valides étaient dirigés vers des camps de travail, les jeunes femmes étaient réservées pour les loisirs des SS, et les enfants sélectionnés, notamment les jumeaux, pour servir de cobayes aux expériences « médicales du Dr Mengele ».

Mais la plupart mourraient dans le mois suivant leur arrivée.

Ces martyres, par votre présence ce soir, revivent dans nos mémoires et resteront à jamais les lumignons sans cesse allumés qui vous tiendront en alerte.



Je suis très ému de voir tant de jeunes participer à ce voyage alors que les prophètes d'un monde sans lendemain traumatisent leur jeune esprit par un discours de fin du monde. Les auto-proclamés spécialistes formatent la jeunesse et la pousse à être dans une perpétuelle eco-anxiété.

Je suis très ému en pensant à ces dizaines de milliers d'enfants et de jeunes adolescents qui se sont succédés par trains entiers, venus de toute l'Europe pour finir par s'échapper en fumée sortant en grosses volutes noires, par les hautes cheminées des crématoires.

Pour ceux-là l'avenir s'est brusquement arrêté dans les pires

souffrances, mêlant peur, séparation, souvent torture morale ou physique.

Pour eux la dure réalité n'était pas utopique, elle les touchait dans leur chair, et rien ne semblait pouvoir stopper cet atroce engrenage.

*Imre Kertész, écrivain hongrois, prix Nobel de littérature, rescapé d'Auschwitz écrivait :
« Quiconque a connu Auschwitz est devenu différent de ce qu'il était avant d'y aller »*

Mesdames, Messieurs, Chers jeunes amis, ce voyage de la Mémoire, pénible, dérangeant, ne vous laissera pas dans le même état d'esprit après l'avoir vécu.

Certains d'entre vous ont déjà participé à ce voyage et je suis persuadé, que cela leur permet, et je pense notamment à quelques élus, de relativiser les événements quotidiens au regard des conditions inhumaines dans lesquelles vivaient les suppliciés.

Nous venons de vivre une journée difficile, dérangeante, dans cet environnement digne d'un film d'horreur, où plus d'1.100.000 Juifs furent assassinés...

Je tiens à ce que chacun d'entre vous se souviennent de ces ruines qui nous entourent, ruines des chambres à gaz, ruines des crématoires, mais surtout ruines des valeurs humaines.

Cette terre a vu les pires crimes de l'Humanité contre l'Humanité, car les Allemands, tortionnaires au nom de l'idéologie nazie étaient des êtres humains, avec une famille, des enfants, des préoccupations journalières souvent terre à terre. Et chaque jour, ils effectuaient leur travail de mort, sans état d'âme, satisfaits lorsque leur quota de victimes avait été atteint.



Latrines



Lac de cendres

Plus jamais ça disait le Monde, après la guerre, cette formule qu'exécrait notre ami, Benjamin Orenstein, décédé l'an dernier et pour lequel nous devons avoir une pensée et un grand élan de reconnaissance pour avoir initié ces voyages de la Mémoire.

Plus jamais ça, répétait les Nations, formule qui sans doute avait déjà été assénée après le massacre des Arméniens en avril 1915.

Plus jamais ça, et pourtant les attentats terroristes, les attaques contre des personnes simplement parce qu'elles étaient juives, se répètent d'année en année, les statistiques impitoyables nous montrent même que ce mouvement va crescendo.

Le Monde est à nouveau impuissant, s'inquiétant plus de désastres hypothétiques, programmés souvent à des échéances lointaines, que des réalités atroces qui ne figurent plus qu'à la rubrique des faits divers dans les journaux « bien-pensants ».

En France, les derniers bilans du Ministère de l'intérieur sont inquiétants.

L'année 2019 voyait 75% d'augmentation des faits antisémites en France, nous avons une augmentation de 20% par rapport à ces dernières statistiques.

En Allemagne, les chiffres sont tout aussi alarmants.

En Europe, seules la Hongrie et l'Italie ne sont pas touchées par ce fléau.

De plus beaucoup d'actes antisémites sont enregistrés comme racistes, alors que je l'ai déjà développé maintes fois, le racisme n'a rien à voir avec l'antisémitisme. Tout est prétexte pour accuser les Juifs : ne les a-t-on pas vu désigner par certains comme les bénéficiaires sinon les responsables de la Covid ?

Présents depuis plus de 2000 ans dans notre beau pays, on voudrait encore leur faire un procès en légitimité.

Mais ceci est une autre histoire...



Valises de déportés



Victimes de la Shoah

En quittant Birkenau souvenez-vous que 6.000.000 de Juifs ont été assassinés, d'autres ont été marqués à vie par cette tragédie.

78000 Français furent déportés à Auschwitz, seuls 2500 survécurent.

C'est pour leur rendre hommage que nous sommes ici, et en quittant ces lieux, souvenons-nous de ces paroles de Simone Veil, elle-même rescapée de cet enfer :

« Ici, dans cette plaine, s'étendent désormais des espaces dénudés sur lesquels règnent le silence. C'est le poids effrayant du vide que l'oubli n'a pas le droit de combler et qui doit toujours habiter la mémoire des vivants »

Merci pour votre attention

RETOUR DU VOYAGE DE LA MÉMOIRE

Je voulais vous remercier pour l'organisation du voyage. C'était la première fois que je participais à un tel voyage de la mémoire alors que j'ai 46 ans. Mais j'avais tellement été bercé pendant toute ma jeunesse par les crimes atroces de la barbarie nazie que je n'avais pas, jusqu'à récemment, ressenti le besoin de voir les lieux où avaient été perpétrés ces horreurs.

Grâce à l'organisation optimisée (sur une seule journée) de ce voyage, ce fut l'occasion de me rendre compte de l'ampleur de l'industrialisation de la mort. Alors même que je croyais connaître l'Histoire, de par mon histoire familiale et tous les récits qui ont pu être fait à ce sujet, voir de mes propres yeux les bâtiments (ou plutôt ce qu'il en reste) et leur implantation dans la ville, donne une incarnation, une matérialité qui me fait encore froid dans le dos.

J'étais cependant assez perplexe devant certains éléments rapportés par le guide polonais. On ne peut pas démentir que les Polonais ont subi la guerre : annexion, lourdes pertes militaires et privations pour les populations civiles. Mais la disparition des 3 millions de juifs polonais (sur 3,2m avant 1939) avec le concours des populations civiles fortement antisémites n'est pas souvent rappelée.

Une exposition de photo portraits de familles juives polonaises des années 1930 (retrouvée parmi les valises que les déportés emportaient), est présentée par le guide comme la preuve que ces juifs souriants étaient très heureux en Pologne...

Ailleurs dans un des baraquement d'Auschwitz I, des cadres photos montrent des photos de détenus en tenue rayée lors de leur arrivée. Tous sont des Polonais avec un triangle brodé sur le pectoral. En fonction de la couleur du triangle le délit est identifié comme droit commun, politique, homosexuel... Il y a au moins une centaine de photos mais aucun ne porte d'étoile, sauf un, tout au fond et c'est vraiment parce qu'on le cherche qu'on le trouve...

Il y a d'autres exemples où l'extermination des juifs, parce que juifs, est légèrement voilée. Pourtant, dans sa globalité, la visite guidée n'élude pas le génocide juif. C'est pour cela que je ne qualifierais pas ces éléments de réécriture de l'Histoire mais c'est un glissement qui nécessite de bien préparer sa visite.

Bien que je relate quelques moments qui ont suscité ma perplexité, cela représente une petite partie seulement de l'ensemble du voyage. Et j'insiste sur la qualité globale du voyage tant au niveau organisation, qu'encadrement.

Cette visite des camps de la mort, et ces mots prennent vraiment tout leur sens depuis cette visite, au mois de novembre avec une température avoisinant les 0°C, est une expérience émotionnelle unique. Certains des participants y allaient, comme moi, pour la première fois, d'autres connaissaient déjà bien les lieux, mais tous, nous ressentions l'horreur qui imprègne ces lieux, et l'importance de ne jamais oublier.

Je remercie l'amicale des anciens déportés d'Auschwitz-Birkenau.

Dr Ronny Heymann

Auschwitz

Jeudi 24 Novembre, ce matin le ciel est bleu et la vie continue. Hier j'ai accompli mon devoir de mémoire, mon père et ma famille à mes côtés. C'était un moment dur et beau à la fois. J'avais imaginé ce voyage, je m'attendais à être chamboulée ... Mais traverser ce lieu, glacial dans tous les sens du terme, c'est inimaginable. Voir la vie réduite à des tas de cheveux, de chaussures c'est glaçant. Voir le visage sur des vieux clichés des jours heureux de ces milliers de gens... Le soir dans le noir à la lueur des bougies le Kaddish et la marseillaise ont résonné pour se rappeler. Nos pensées sont allées à nos ancêtres et à tous ceux tombés dans l'horreur.

Pour moi le devoir de mémoire a pris tout son sens.

Nous avons convenu qu'à notre tour nous accompagnerons nos enfants quand le temps sera venu ensemble.

La vie est belle, profitons-en.

Johanne Debus Dreyfuss

Monsieur, Nous venons de rentrer, ma sœur et moi, du Voyage de la Mémoire du 23 novembre 2022. Je tenais tout d'abord à vous remercier, vous et l'Association de m'avoir permis de participer à ce Voyage. Depuis longtemps je le souhaitais (pourquoi ne l'ai-je pas fait avant, c'est une autre question) et enfin je l'ai vécu, avec beaucoup d'intensité et une émotion parfois difficile à contrôler. La lecture même nombreuse de documents, de livres retraçant cette épouvantable période de l'Histoire ne suffit pas. Rien ne peut remplacer la découverte visuelle de ces camps dont le seul but était de procéder à la destruction d'une partie de l'Humanité avec une réflexion et une mise en œuvre qui glaçant. La visite des blocks à Auschwitz I, surtout la marche à travers Birkenau qui se termine dans la nuit permettant de ne pas montrer ses larmes. Tout cela avec le temps, le froid, le ciel bas, donnant une idée de ce qu'était la vie de ces centaines de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants. J'ai été très impressionné par la présence de nombreux jeunes collégiens, dont j'ai pu mesurer chez certains l'émotion, et qui n'oublieront pas cette journée. C'était mon premier Voyage, je souhaite très vivement que ce ne soit pas le dernier et je reste, si cela est possible et sans prendre la place de « lers voyageurs », candidat à une seconde journée. Merci à vous et à l'ensemble de l'équipe d'organisateur pour l'importance du travail accompli. Merci à notre guide (groupe5) pour ses messages sans concession mais aussi avec un discours de vie incroyablement fort dans ces lieux où tout avait été conçu pour la mort. Excusez-moi pour ce long bavardage et à bientôt je l'espère.

JM GAIO

Pour être tout à fait honnête, je suis encore un peu sous le choc de ce que j'ai vu et ressenti pendant cette journée pleine d'émotions à Auschwitz.

Il n'y a pas vraiment de mot pour décrire ce que j'ai pu éprouver pendant la visite de ces lieux chargés d'histoire.

Difficile d'imaginer ce qu'ont pu vivre ces hommes, ces femmes et ces enfants pour une idéologie pleine de haine et de cruauté.

Je tiens également à souligner et remercier l'intérêt et toute l'attention qu'ont porté nos jeunes collégiens tout au long de cette journée pourtant difficile.

Ce moment de partage a été très riche et je sais qu'ils auront cœur à transmettre ce devoir de mémoire.

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu cette journée possible.

Céline Babus, élue de la ville d'Anse

Une grande journée pour un retour en arrière impressionnant dans sa cruauté...

C'est important de garder en mémoire cette triste page de notre histoire, et impliquer nos jeunes est essentiel pour le passage de générations et espérer ne plus jamais revivre cela....

Une journée glaciale mais forte.

Pierre Rebut élu de la ville d'Anse

HENRY Matthieu
Lycee St Charles
Rillieux-la-Pape

A Rillieux
le 14/12/22

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES PRÉSENTS AU VOYAGE DE LA MÉMOIRE

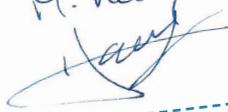
Chers membres de l'association -

Au nom de la direction de mon établissement, de l'équipe pédagogique d'histoire-Géographie, ainsi que des élèves et de leurs parents, je voulais vous remercier pour l'organisation du voyage mémoire du 23 novembre. Malgré les difficultés, vous avez réussi une nouvelle fois ce tour de force - cela a permis à tous les participants de visiter ces lieux si uniques par les drames qu'ils ont engendrés -

Ainsi, chacun a pu se rendre compte de l'horreur subie par les déportés raciaux et ainsi entretenir la mémoire des victimes.

Soyez assurés de notre volonté de défendre et d'espérer ce travail et le devoir de mémoire -

Très cordialement -

M. Henry


J'aimerais remercier l'amicale des anciens déportés des camps d'Auschwitz et de haute Silésie. Remercier cette association qui m'a permis et a permis à d'autres personnes de vivre cette expérience extrêmement prenante. Ce voyage était important à mes yeux car il représente concrètement une période obscure de l'histoire. Entendre parler d'Auschwitz - Birkenau dans les cours d'histoire à l'école, dans les manuels scolaires, dans l'expérience vécue par nos arrière-grands-parents ou même de nos grands-parents permet d'avoir une idée distincte de l'enfer vécu. Mais, visiter ces camps de concentration et d'extermination permet de prendre conscience de l'atrocité suscitée. Cette expérience est certes intense, difficile, émouvante voire même choquante mais c'est une expérience que je n'oublierai jamais, que je ne regretterai en aucun cas.

Merci à cette association pour ce voyage fort en émotions.

Louane

Remerciement, à l'attention de l'amicale des anciens déportés des camps d'Auschwitz et de haute Silésie,

J'avais depuis plusieurs années, l'envie de découvrir ce lieu qui est le camp d'Auschwitz-Birkenau. Un lieu certes usé par les actes inhumains qui s'y sont produits mais un lieu rempli d'histoire, de mémoire et de tristesse. Ce voyage me tenait à cœur ne serait-ce que pour rendre hommage à chacune de ces personnes y ayant injustement laissé la vie ou bien ayant été traumatisé à vie, simplement car elles étaient elles-mêmes et avaient leurs croyances et leurs religions. Je pense profondément qu'il est important de rappeler que seule la tolérance d'aujourd'hui et le respect sont les clés pour ne jamais revivre des atrocités pareilles. Ainsi, ne pas oublier permet aux jeunes comme nous dans le futur de se battre pour que jamais cela ne se reproduise. Ce voyage m'a permis de m'enrichir culturellement et surtout personnellement. C'est un voyage important et poignant dont on revient dans un autre état d'esprit. Cela m'a fait réaliser la chance que l'on a actuellement de pouvoir rentrer chez nous et d'y retrouver notre famille par exemple, aussi de réaliser la chance que l'on a d'être libre, de ne plus se plaindre pour des choses pas si importantes finalement, même si évidemment rien n'est comparable aux atrocités de cette période. Durant la visite il m'a été difficile de me représenter les faits, j'ai pu ressentir différentes émotions mais j'étais dans l'incapacité de me rendre compte de l'ampleur de ces actes inhumains. Cependant les jours suivants c'est là que ma pensée m'a fait réfléchir. J'ai pu réaliser à mon échelle certaines choses, et me poser des questions. Je suis reconnaissante et fière d'avoir pu à mon échelle honorer et rendre hommage à chacune de ces personnes ayant perdu la vie dans ce camp. Je remercie donc l'amicale des anciens déportés des camps d'Auschwitz et de haute Silésie de m'avoir permis de vivre ce voyage enrichissant culturellement et personnellement.

Cordialement,

Soline Vernay

Benjamin Fleubier pour L'amicale des anciens déportés des
camps d'Auschwitz et de haute Silésie

Premièrement, je remercie cette association qui nous a permis de faire ce voyage. Il m'a permis de prendre conscience de l'horreur qu'ont vécu tous ces déportés. En effet, lorsqu'en classe d'histoire nous travaillons sur cette période nous pouvons nous imaginer comment c'était, comment les personnes vivaient, si on peut encore dire que c'est des personnes, parce que c'est là bas où on réalise que ce n'était pas une vie, car ils ne vivaient plus comme des humains civilisés, ils vivaient comme des animaux en cage à qui on ne donnait presque rien. Cette horreur là, on la ressent encore là bas. La sensation de ne dire que des millions de personnes étaient là, à cette endroit où je suis maintenant et que ces personnes en fait la plupart morte, est le moment où on prend conscience du réel nous saers qu'on vécu ces gens. Ce voyage m'a donc vraiment permis de comprendre cela et c'est donc pour cela que je remercie l'association qui nous a très bien organisé le voyage, nous permettant de visiter les deux camps en une journée. MERCI!!!

Texte de fiction inspiré par le travail de Mémoire.

Sujet de rédaction : « Après avoir entendu l'appel du Général de Gaulle, un jeune garçon décide de s'engager dans la lutte et écrit à ses parents pour expliquer sa décision »

Papa, Maman,

J'ai réussi à entendre l'appel du Général De Gaulle chez les parents de mon ami Gaston, ils ont un vieux poste à galène, et je n'ai plus qu'une envie, le rejoindre à Londres, mes connaissances de l'anglais me seront utiles.

Sûrement l'inquiétude, la peur que je dois susciter en vous, mes chers parents, modèrent ma volonté, mais il le faut.

Les bruits qui depuis des mois parviennent d'Allemagne, montrent combien l'avenir des Juifs est en péril. En tant que Français et juif, fils et petit-fils de Français juifs, je me dois de continuer le combat.

Je vais pouvoir, grâce à un ami qui travaille à la Préfecture, obtenir une fausse carte d'identité qui me permettra de passer les contrôles, notre nom est trop repérable.

Avec quelques camarades de la fac, on va coller des affiches pour soulever la population et lui faire comprendre que jamais il ne faut accepter l'inacceptable.

Je sais combien c'est dangereux, mais comme l'a dit le Général De Gaulle : « la flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre »

Il faut que cette Allemagne nazie à laquelle se rallie le collaborateur Pétain soit anéantie, ne serait-ce que pour la survie de notre famille.

Maman, Papa, je vous aime mais ma décision est prise. De Lyon, je vais partir pour Perpignan et l'Espagne, de là j'irai jusqu'à Saint Sébastien pour rallier l'Angleterre.

J'espère que vous serez fier de votre fils qui vous aime.

Embrassez très fort mon petit frère de ma part.

Tim Mayer-Nerson



Cour de la Prison Montluc

A vous qui êtes bien habillés
A vous qui avez amis et familles
A vous qui êtes heureux
Qui avez des Chez-vous chaleureux
Pensez aux personnes qui ont eu leur vie saccagée
Aux petits garçons qui cherchent leur père désespérément
A la petite fille qui cherche ses frères et sa sœur
Dans cette noirceur
Pensez à la maman qui s'effondre devant le corps de son enfant sans vie
Anéanti par les nazis
Je parle de ce Peuple qui a vu sa vie se transformer en cendres
Malgré des pleurs et des cris que personne n'a pu entendre.
On en parle, mais on oublie vite ces actes de la haine ;
Comment peut-on oublier ces folies inhumaines
Hommage à ceux qui ont eu le courage de croire en leur vie
Mais qui pourtant meurent petit à petit ;
Admettons nos différences
Faisons de notre pays un pays de laïcité dont la devise sera
Liberté, Egalité, Fraternité

VEILLEUR DE PIERRE

Le 29 Janvier 2023



Comme chaque année, nous sommes réunis pour célébrer un anniversaire, anniversaire qui fut, pour beaucoup, celui d'une libération, pour d'autres celui d'une révélation.

Libération, en ce 27 janvier 1945, des camps de Haute Silésie, libération d'Auschwitz-Birkenau, libération d'êtres humains réduits à néant par un Etat assassin.

Révélation de l'horreur absolue, étalée aux yeux des soldats de l'Armée Rouge, incroyables.

Révélation d'un monde où l'Homme, réduit à son ombre, forme avec ses semblables une armée de spectres immobiles, immobiles mais inquiétants, immobiles mais accusateurs avec leurs yeux exorbités.

On avait été assassiné, tous les moyens étaient bons pour que le rendement soit le meilleur possible.

On assassinait les bébés, les enfants, les adultes, les vieillards, ces victimes ont été exécutées avec la même logique criminelle qui prédominait depuis l'avènement des nazis au pouvoir, ces victimes ne sont pas mortes pour ce qu'elles avaient fait, mais pour ce qu'elles étaient.

La société allemande avait laissé faire et n'avait pas arrêté les mouvements liberticides lorsqu'ils étaient à la porte du pouvoir, les dirigeants allemands avaient permis l'éclosion du nazisme et n'avaient rien fait pour en stopper le développement, trop attachés qu'ils étaient à leurs prébendes.

C'est pourquoi, Mesdames et Messieurs, vous qui avez quelques pouvoirs dans vos cercles respectifs, je vous

demande solennellement mais fermement, de ne plus accepter, sous prétexte de clientélisme, les moindres entorses aux libertés.

Les Juifs font partie de la Nation française depuis sa création, ils sont fiers d'être français et cette fierté leur permet de se faire les porte-parole de ceux qui ne veulent plus entendre la longue liste des victimes au nom d'une idéologie.

Primo Levy disait « Je suis Juif parce que le sort a voulu que je naisse juif. Je ne m'en glorifie pas. C'est mon identité et je dois le préciser, je n'ai pas l'intention d'y renoncer »

C'est une simple constatation d'un fait avéré, constatation que je prends à mon compte pour vous montrer combien mes coreligionnaires étaient pris dans le piège de leur naissance.

Plus d'1.400.000 personnes avaient été détenues à Auschwitz-Birkenau. En cette journée glaciale du 27 janvier 1945, le thermomètre était descendu à -25°, ils n'étaient plus que 7000 dont la mort n'avait pas voulu. Ils étaient 7000 abandonnés, car trop faibles pour participer au grand départ, à ces interminables marches de la mort.

Les nazis avaient rassemblé tous ceux qui pouvaient encore, dans un long convoi misérable, quitter le camp. Il ne fallait pas laisser de traces de leurs forfaits, chambres à gaz, crématoires, tout avait été dynamité, ils ne restaient plus que ces 7000, mais leur vie ne tenant qu'à un fil, l'Etat Major ne pensait qu'aucun ne pourrait survivre plus d'un ou deux jours.

La volonté, le sort, en a décidé autrement, ils étaient encore 7000 à être les témoins chancelants du génocide. Ceux qui portaient, vêtus de hardes rassemblées à la hâte, une mince couverture jetée sur leurs épaules décharnées, les pieds ensanglantés par des gerçures douloureuses, souvent recouverts de papier provenant de sacs de ciment qui creusait encore les blessures.

Ceux qui portaient avaient promis que, si un seul survivait, il devrait crier à la face du Monde ce qui s'était passé ici, il ne devrait avoir aucun relâche pour ne pas que tous ces morts sans sépultures, soient oubliés.

Ces promesses, beaucoup n'ont pas pu les tenir, morts exténués ou exécutés pendant ces marches où périrent des dizaines de milliers de déportés, tant par l'extrême fatigue, que par les exécutions sommaires.

Les corps des malheureux étaient laissés sur place, dans la neige, rapidement dépouillés des quelques lambeaux de vêtements par ceux qui les suivaient, la survie de quelques-uns était à ce prix.

Survivre, il fallait une volonté exceptionnelle, une chance hors du commun, pour ne pas se laisser aller au désespoir. Il était facile de mourir pour tout oublier.

Mais il fallait survivre pour raconter au monde l'inénarrable.

C'est à travers les témoignages des quelques rescapés de l'horreur, qu'aujourd'hui encore, nous qui sommes devenus les transmetteurs de la Mémoire, nous nous réunissons chaque année en ce lieu dédié à la Résistance lyonnaise et au souvenir des camps d'extermination.

J'étais, il y a deux mois, sur les lieux même du crime, à Auschwitz-Birkenau, l'endroit n'a rien perdu de son atmosphère lugubre, les traces du passé sont partout et, si nous voulons bien tendre l'oreille, les cris des suppliciés sont encore audibles.

189 personnes étaient avec moi, foulant aux pieds les allées du plus grand cimetière juif au monde, beaucoup de jeunes étaient présents, collégiens ou lycéens, déconcertés par la réalité tangible de faits qui n'avaient été que relatés par des livres.

Il fallait leur répéter ce chiffre inimaginable, 1.000.000 de Juifs partis en fumée par les cheminées des crématoires dont seuls subsistent les ruines.

Combien de destins prestigieux ont été interrompus ici, combien d'Albert Einstein, de Sigmund Freud ou d'Elie Wiesel, combien de prix Nobel qui seraient venus allonger la liste des quelques 200 Nobel d'origine juive ? Il fallait leur répéter ce chiffre inimaginable, 1.000.000 de Juifs partis en fumée par les cheminées des crématoires dont seuls subsistent les ruines.

Ces questions, je me les pose souvent.

Le peuple juif a apporté au Monde le monothéisme, les dix commandements, texte fondateur de la déclaration des droits de l'homme, mais surtout une participation essentielle, sans commune mesure avec son importance numérique, à l'avancée de notre civilisation.

C'est peut-être pour ces raisons, qui heurtent les dictatures, que ce petit nombre d'individus est la cible privilégiée, depuis la nuit des temps, de toutes les attaques.

Le traumatisme de la Shoah, à la révélation du génocide, a été tel, que la libération des camps n'a pas suscité de réelles prises de conscience des populations, il fallait tourner la page, revivre enfin.

Une France résistante était voulue pour un imaginaire récit national, les déportés français rescapés, revinrent dans une certaine indifférence.

Ceux qui étaient morts assassinés furent considérés par le Pouvoir comme des morts pour la France sans cérémonie patriotique dédiée.

Et pourtant, ils n'étaient pas morts glorieusement au champ d'honneur, ils n'étaient pas morts les armes à la main, ils n'étaient pas morts pour défendre cette France qu'ils aimaient tant.

Ils étaient morts pour rien, pour leur seule naissance, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur situation sociale, ils devaient mourir parce qu'ils étaient Juifs

Pour eux, pour tous ces martyres, nous devons constater que notre situation présente est devenue, depuis quelques années, à nouveau fort préoccupante.

N'oublions jamais que ce qui avait engendré un tel massacre, c'était l'antisémitisme ordinaire, véhiculé par des foules incultes dans le cerveau desquelles des Politiciens machiavéliques avaient instillé le germe de la haine.



N'oublions jamais que l'antisémitisme, lorsqu'il est arrivé à ses fins, ne connaît plus de limites, il dépasse la communauté juive, il menace l'équilibre du Monde, il menace les Démocraties.

Toutes les causes sont bonnes à son essor, il chevauche allégrement toutes les crises, qu'elles soient sociales, de santé publique, économiques, politiques et même celles, qui au sein même de notre Europe, menacent la paix mondiale.

N'avez-vous pas entendu ce récit infâmant selon lequel les Juifs auraient profité de la pandémie de Covid pour s'enrichir ?

N'avez-vous pas été choqué d'avoir vu des foules en délire, pour fêter la victoire du Maroc, en coupe du monde de football, brûler des drapeaux israéliens ?
N'avez-vous pas été surpris d'entendre de la bouche des Russes envahissant l'Ukraine, que c'était pour combattre l'antisémitisme et que les Russes étaient devenus les nouveaux Juifs ?

N'êtes-vous pas révoltés lorsque vous entendez le qualificatif de déporté employé pour des individus qui ont le terrorisme pour support, les déportés juifs étaient des victimes, méfiez-vous des amalgames honteux.

Ces mêmes terroristes qui viennent encore de perpétrer un abominable attentat devant une synagogue à Jérusalem, c'est leur façon de commémorer la journée internationale dédiée aux victimes de la Shoah.

Dans le Monde, depuis quelques années les assassinats contre des civils juifs innocents se multiplient, ils sont le fait des amis de ces individus que l'on reçoit avec beaucoup d'égards.

Nous ne devons plus tolérer l'intolérable !

Même les manifestations contre le changement climatique sont prétextes à des slogans anti israéliens.
Si ce ne sont les Juifs qui sont responsables, c'est le sionisme, apparenté sans doute au nazisme par sa terminaison phonétique, il faut vous rendre à l'évidence, tel le Phénix, l'antisémitisme renaît de ses cendres en revêtant des habits nouveaux retailés au gré des circonstances.

Cela ne se réduit plus à quelques interventions de groupuscules d'extrême droite, dangereux certes, mais bien connus des services de police et canalisés dès leurs premières velléités de nuire, cela s'étend à d'autres idéologies, beaucoup plus dangereuses qui se propagent comme un nénuphar sur un étang, dans nos banlieues d'où les Français de confession juive sont obligés de partir.

Ces vérités sont occultées par le déni qui devient un pieux mensonge qui favorise le politiquement correct.
Je ne sais s'il n'est pas trop tard pour désamorcer la bombe

qui se trouve allumée sous notre société occidentale, elle a pléthore d'artificiers prêts à mettre en route son mécanisme destructeur.

Pour avoir pris la relève de grands anciens, de Simone Lagrange à notre cher Benjamin Orenstein, pour la mémoire de tous nos martyres, je me dois d'être aux avants postes de ceux qui se battent pour que cette bombe face long feu.

Au risque de déplaire, voire de choquer, je demande aux décideurs de ne rien tolérer, de ne rien accepter au nom de je ne sais quel reconstruction, qui mettrait notre civilisation en péril.

On ne peut tenir différents langages suivant le public à qui l'on s'adresse.

Je ne suis pas venu en ce lieu dédié à la Résistance, je ne suis pas venu ici jouer les Cassandre, je suis venu dessiller certains yeux qui ne veulent pas se rendre compte des réalités

Il y a quelques 80 ans, Winston Churchill déplorait déjà « l'incapacité avérée d'apprendre qui caractérise l'Humanité », il regrettait amèrement « le manque de prévoyance, le refus d'agir quand l'action peut être simple et immédiate, la confusion des avis jusqu'à ce qu'il y ait urgence »

Ces mots me paraissent d'une brûlante actualité. Je ne vous énoncerai pas, cette année encore, les statistiques effrayantes des actes antisémites dans notre pays, les actes graves ou les accusations mesquines de la vie quotidienne.

Je voudrais que nous ayons un regard vers l'avenir, L'avenir, c'est qu'enfin notre monument dédié à la shoah, projet porté depuis presque 20 ans, se concrétise enfin.

Grâce à une chaîne de bonnes volontés dont la cheville ouvrière est le Procureur Général Jean-Olivier Viout, grâce à des Personnalités de talent, le cahier des charges a été édité, une conférence de presse est prévue dans les prochains jours pour qu'officiellement des dates soient annoncées.

Pour terminer, et puisqu'il en est encore temps, je voudrais vous souhaiter une excellente nouvelle année, une année sans soucis majeurs, une année où les canons se tairont à l'est de l'Europe et où enfin nous pourrions sortir de cette impasse dans laquelle notre Société s'engouffre un peu plus chaque jour.

Vive la République !
Vive la France !

Jean-Claude NERSON

COMMÉMORATION

RAFLE DE LA RUE SAINTE CATHERINE

« Sans cesse rappeler les faits »

La Cérémonie célébrant le 80e anniversaire de la rafle de la rue Sainte Catherine s'est tenue le 12 février 2023 en présence de nombreuses personnalités.



MÉMOIRE VIVANTE

COMMUNAUTÉS JUIVES MÉCONNUES VOIRE DISPARUES

La communauté juive des Philippines

Un dégât d'eau occasionné par une voisine qui vient pour un stage à Lyon et dont j'apprends qu'elle est originaire des Philippines sert de prétexte à cet article.

Je pars à la recherche d'une présence juive dans cet immense archipel de 110 millions d'Habitants, chrétiens en grande majorité, qui ne comporte pas moins de 7641 îles, dont 2000 seulement sont habitées, pour une surface de 300.000 Km².

Cet archipel connu par les marchands chinois, indiens ou arabes depuis le 14ème siècle, comme un paradis où les autochtones étaient accueillants et pacifiques et où il était facile de troquer contre quelques objets de pacotille, le très bel artisanat local.

Le premier Européen, qui débarqua dans ces îles fut Magellan, il servait le Roi d'Espagne et ce n'est pas l'esprit marchand qui le motivait, mais plutôt l'esprit de conquête, l'attitude des habitants ne fut pas celle qu'ils réservaient aux marchands, Magellan mit le pied à terre le 16 mars 1521, il nomma immédiatement l'archipel en l'honneur de l'Infant d'Espagne, le futur Philippe II.

Les combats furent rudes et Magellan trouva la mort le 27 avril suivant.

Cette première tentative d'invasion fut suivie de nombreuses autres, les Espagnols, après 40 ans de lutte, vinrent à bout de leur principal opposant, le Sultan de SULU.

Ce n'est qu'en 1565 que l'archipel tomba entre leurs mains, ils fondent Manille et s'y installent durablement, ils y restèrent jusqu'en 1898, date à laquelle ils furent contraints de céder leurs possessions aux Etats-Unis d'Amérique.

Au XVI siècle, la conquête militaire de territoires lointains faisait de l'Espagne, la première puissance coloniale mondiale.

Cette volonté expansionniste permettait, paradoxalement, aux Juifs d'Espagne, toujours poursuivis par l'Inquisition, d'échapper à leur bourreau.

Historiquement, la première présence juive aux Philippines est signalée au 16ème siècle, quelques dizaines d'années après l'odieux décret d'expulsion de 1492.

Les nouveaux venus débarquèrent à « Samar Del Norte », c'étaient pour la plupart des marranes qui pratiquaient le judaïsme en secret.

Les historiens relatent l'aventure de deux de ces précurseurs, les frères Georges et Domingo Rodriguez, leurs affaires étaient florissantes mais l'Inquisition ne les avait pas oubliés, convaincus de pratiques juives, ils furent transférés au Mexique et condamnés à la prison à vie par la Cour de Mexico (l'Inquisition ne pouvait les juger sur place faute de tribunal dédié).

Durant les siècles suivants, la présence juive fut très réduite et inorganisée, les lois espagnoles l'interdisant formellement.

Ce n'est que 1870, qu'une première installation permanente peut être relevée avec l'arrivée de 3 frères judéo alsaciens, les frères Lévy, qui fuyaient l'Europe et la guerre franco-prussienne.

Ils devinrent rapidement des marchands prospères, ne risquant pas les foudres de l'Inquisition, n'étant pas espagnols, ils importaient d'Europe aussi bien des bijoux que des produits pharmaceutiques, d'autres alsaciens les rejoignirent et notamment, un parent, Léopold Kahn, entrepreneur visionnaire, il créa la Chambre de commerce française aux Philippines, dont il prit la présidence.

En 1869, l'ouverture du canal de Suez avait permis un certain désenclavement de l'archipel, son accès devenait plus rapide et moins périlleux ; à partir des années 1880 des marchands juifs venus de Syrie, de Turquie ou d'Egypte vinrent étoffer la communauté naissante. Il y avait à cette époque une cinquantaine de familles juives, mais l'essor de la communauté ne put se faire qu'après la guerre américano-espagnole, lorsque les Etats-Unis d'Amérique en sortirent vainqueurs et prirent le contrôle du pays.

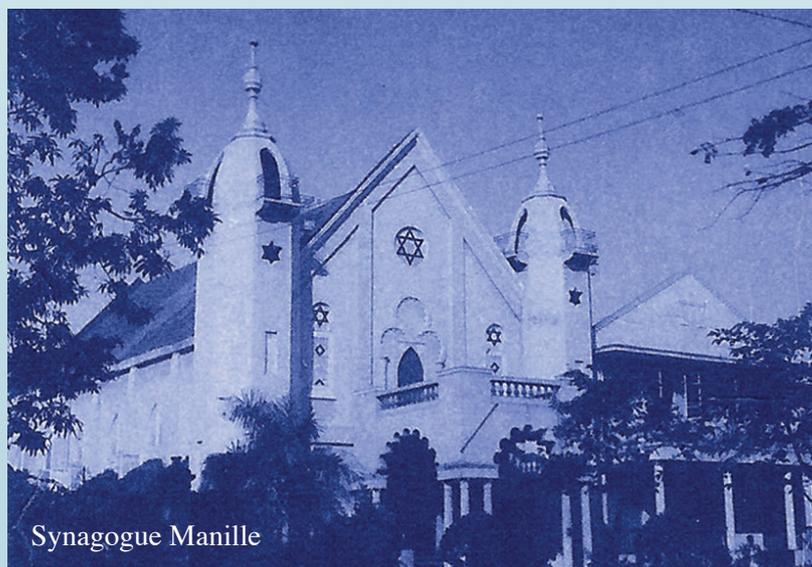
L'Inquisition enfin chassée du territoire, les Juifs purent, après tant d'années de secret, revenir aux pratiques de leurs ancêtres.

Parallèlement, l'armée américaine d'occupation comportait un nombre non négligeable de militaires de confession juive, qui, conquis par la douceur de la vie philippine, s'installèrent durablement et firent venir leurs familles.

Certains prirent en main l'éducation des enfants autochtones et leur donnèrent des bases d'alphabétisation.

Au début du 20ème siècle, 2 entrepreneurs d'origine judéo américaine, Emile Baracach et Morton I. Netzorg s'illustrèrent particulièrement, étant les premiers véritables financiers américains venant s'installer à Manille.

Baracach, né en Russie, émigré à 18 ans en Amérique, venu avec 850 dollars de l'époque en poche, devint le mécène qui finança la première synagogue construite aux Philippines



en 1920. Sa richesse lui permettait de soutenir financièrement les institutions juives mais aussi les œuvres chrétiennes.

Il signa un accord d'exclusivité avec Ford et fut le premier à importer des véhicules automobiles, il s'intéressa aussi à l'aviation naissante et l'on peut dire qu'il fut le pionnier de la Compagnie aérienne Air Manille.

L'autre famille américaine, les Netzorg, menait parallèlement des affaires prospères et l'éducation des enfants philippins.

N'oublions pas qu'après la longue occupation espagnole, il fallait que l'anglais gagne du terrain, et ce par le biais d'actions humanitaires comme l'écrit dans ses mémoires Morton Netzorg.

En 1936, la communauté juive était à son apogée mais elle prenait conscience du danger que représentait le nazisme pour les Juifs d'Europe ; dès cette époque elle fut confrontée à une arrivée massive de Juifs allemands fuyant Shanghai après l'occupation japonaise de Pékin.



La nièce de Bacharach écrivait dans son journal :

« Nous avons en ce moment des actions héroïques, nous ne devîmes conscients de notre judéité que lorsque nous entendîmes ce qui se passait en Europe et brusquement nous nous rendîmes compte qu'il fallait aider nos coreligionnaires. »

Malheureusement les Japonais envahirent le pays, les Juifs furent arrêtés et enfermés dans l'université de Saint Tomas.

De toutes nationalités, ils étaient considérés comme des « ennemis de l'étranger ». La synagogue fut réquisitionnée et transformée en réserve de munitions. Elle fut totalement détruite peu après.

Après la guerre, l'émigration vers Israël de nombreux survivants d'origine européenne fit diminuer la communauté de manière importante.

A partir de 2011, il ne restait que 70 Juifs à Manille, une seule synagogue dans la ville de Makati, et quelques groupes de familles appartenant au mouvement Jahad (mouvement hassidique).

Les relations entre les Philippines et Israël sont aujourd'hui au beau fixe malgré un malheureux écart de langage du Président Duterte.

N'oublions jamais que ce pays est parmi les 33 qui ont votés en 1947 pour la création de l'Etat d'Israël.

C'était la seule Nation du continent asiatique.

Jean-Claude NERSON

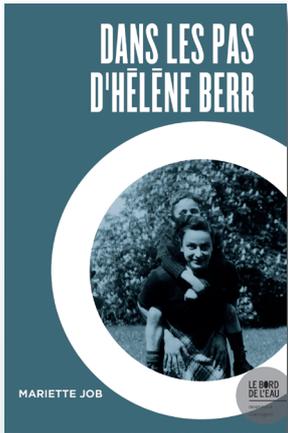
PATRICIA DRAI

« *Entre vous & moi* » Radio Judaïca Lyon (94.5)

Le mercredi de 11h à 12h www.radiorjl.com



« *Dans les pas d'Hélène Berr* » de Mariette Job
paru aux Éditions Le Bord de l'eau - 148 pages - 18.00 €



Le récit :

En janvier 2008, Mariette Job a publié le “Journal d’Hélène Berr” aux éditions Tallandier, avec une préface de Patrick Modiano.

La jeune Hélène était une brillante étudiante juive Parisienne. Elle a tenu son journal d’avril 1942 à février 1944, témoignant de façon sobre de sa vie quotidienne, de celle de sa famille, des persécutions subies.

C’est dans le camp de concentration de Bergen-Belsen que la courte existence d’Hélène s’achève en avril 1945, quelques jours seulement avant la libération. Elle n’avait que 24 ans et semblait promise à un bel avenir.

Passionnée de littérature, elle préparait son agrégation d’Anglais, qu’hélas, elle ne pourra jamais passer.

Le journal d’Hélène sera remis à son fiancé, Jean Morawiecki, après la guerre. En 2002, le Mémorial de la Shoah en devient le propriétaire.

Il ne sera publié que six décennies plus tard après bien des péripéties. En effet, si la qualité littéraire et historique du texte font du Journal une véritable œuvre, les avis au sein de la famille divergent. Faut-il publier et faire connaître le récit d’Hélène ?

Sa nièce, Mariette Job, née après la guerre, n’a donc pas connu sa tante mais elle est intimement convaincue de la nécessité de le faire éditer afin que le sort d’Hélène et de tous les siens soit connu, notamment par les jeunes générations.

Le chemin fut long et douloureux pour Mariette mais le succès du livre, traduit dans 27 pays, est la preuve, s’il en fallait, qu’elle a véritablement accompli sa mission.

“Dans les pas d’Hélène Berr”, est donc le récit de cette genèse qui a abouti à la publication du Journal.

En 2021, pour le centenaire de la naissance d’Hélène, Mariette Job et Karine Baranès-Bénichou avaient déjà publié un ouvrage intitulé “Se souvenir d’Hélène Berr - Une célébration collective”, un hommage à Hélène émanant de personnalités, connues ou pas : le Grand Rabbín de France Haïm Korsia, Ivan Levaï ou Boris Cyrulnik mais aussi des professeurs et leurs élèves.

•• **Mariette Job** ••

Après un parcours théâtral (notamment au Centre d’art dramatique de la rue Blanche à Paris), Mariette Job devient libraire dans des prestigieuses maisons : La Procure puis Gallimard.

Dès la parution du “Journal d’Hélène Berr”, elle se consacre complètement à sa promotion, proposant de nombreux événements autour de l’ouvrage : rencontres, conférences, expositions, parcours dans Paris “sur les pas d’Hélène” qui aimait passionnément sa ville.



CES MOTS POUR SÉPULTURE



*Poursuite de la tournée engagée depuis 2015
de la pièce Ces mots pour sépulture.*

La Compagnie Intrusion, sous la direction de Charlotte Jarrix, jouera une nouvelle représentation scolaire complète devant 670 élèves et professeurs à Anse (Salle Ansolia).

Plus que jamais, et par l'histoire de Benjamin Orenstein, il convient de faire découvrir aux jeunes la Shoah

Pour avoir les informations concernant les dates à venir
www.compagnieintrusion.fr

BRÈVE

Lyon et ses heures sombres de 1939 à 1945

Paul Touvier - Klaus Barbie
Compilation d'archives filmées et d'interviews inédites

Mardi 28 février 2023 à 19h



Le mardi 28 février a eu lieu, à l'initiative d'Hervé Brun, une conférence d'exception «Lyon et ses heures sombres» sur le Procès Barbie et l'affaire Touvier. Devant le succès rencontré, une nouvelle conférence se tiendra ultérieurement.

Présence du Drapeau de l'Amicale

11/11/2022 :
(porte drapeau H. Wongeczowski)

23/11/2022 :
Birkenau
(porte drapeau R. Petit)

09/01/2023 :
Montluc
(porte drapeau H. Wongeczowski)

29/01/2023 :
Place Bellecour
(porte drapeau H. Wongeczowski)

12/02/2023 :
Rue Sainte Catherine
(porte drapeau R. Petit)



RAPPEL IMPORTANT

Afin que nous puissions continuer notre combat contre l'oubli.
Afin que nous puissions être aux avant-postes des Associations mémorielles.
Et si vous souhaitez toujours être à nos côtés,
n'oubliez pas de régler votre cotisation 2023.

Le montant est inchangé et demeure de 40€
et nous établissons un reçu fiscal à partir de 50 €.
Merci par avance.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHÔNE

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale.

Faites participer vos amis. Merci

NOM :Prénom :

Profession :

Adresse :

Code Postal :Ville :

Téléphone : Email :

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 40 €) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône»,

50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon

(À partir de 50€, les dons donnent droit à une réduction fiscale de 66%. Un reçu fiscal vous sera adressé)



INFORMATION ADHERENTS

Pour faciliter la communication entre les adhérents et l'Amicale il serait utile
que ceux ci communiquent leur adresse mail à notre secrétaire à :

abcizain@gmail.com

Merci de votre attention.

